Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

# Derrière la photo d'Omar al Mukhtar, les crimes du colonialisme italien en Libye

Par Manlio Dinucci
Mondialisation.ca, 13 juin 2009
13 juin 2009

Région : L'Europe, Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Crimes contre l'humanité



La Lybie

Banques, industries, armes : c'est le système-Italie du colonialisme et du fascisme que le Pd (Partito democratico) ne voit pas

Venu en visite officielle en Italie, le leader libyen Muhammar Kadhafi est descendu d'avion avec, sur la poitrine, la photo d'Omar al Mukhtar, le chef de la Résistance à l'occupation coloniale italienne au moment où il fut capturé par les militaires italiens en 1931. La polémique contre la visite de Kadhafi, suscitée par les « partis d'opposition » (*Partito democratico et Italia dei valori, n.d.t.*) a fait oublier la signification de cette photo : fenêtre ouverte sur l'histoire du colonialisme italien, que le *Partito Democratico* et l' *Italia dei valori* se sont empressés de refermer. Car, peut-être, encore d'une actualité brûlante.

Au début du 20ème siècle, l'Italie, demeurée puissance coloniale de deuxième plan, décida d'occuper la Libye, partie de l'empire ottoman qui était en train de s'effriter. Derrière cela se trouvaient les intérêts de la finance, de la finance vaticane surtout, qui avait déjà pénétré en Libye à travers le *Banco di Roma*, et ceux de l'industrie lourde qui voulait une guerre pour qu'augmentât la dépense militaire. Précédé par un bombardement naval, le premier contingent italien débarqua à Tripoli le 5 octobre 1911. L'occupation de la Libye, à laquelle s'opposa (même si c'est de façon tardive et faible) le Parti socialiste italien, fut préparée et accompagnée par une forte propagande nationaliste. Tandis que sur les journaux (surtout les journaux catholiques liés au *Banco di Roma*) on écrivait « notre droit sur cette colonie a été affirmé par le canon » et que dans les cafés-concerts on chantait « *Tripoli, bel suol d'amore* », dans l'église pisane de Santo Stefano dei Cavalieri, adoubée des drapeaux arrachés aux Turcs au 16ème siècle, le cardinal Pietro Maffi bénissait les fantassins italiens

en partance pour la Libye, en les exhortant à « croiser leurs baïonnettes avec les cimeterres » pour ramener dans l'église d' »autres drapeaux jumeaux » de façon à « redonner à l'Italie, notre terre, de nouvelles gloires ».

L'invasion de la Cyrénaïque et de la région de la Tripolitaine, avec un corps expéditionnaire de plus de 100 mille hommes, commandés par 24 généraux, suscita la résistance immédiate de la population. A la révolte, qui éclata le 23 octobre dans l'oasis de Sciara Chat et dans la proche Tripoli, participèrent des hommes et des femmes, des vieillards et des enfants. La répression fut impitoyable : c'est à la lumière de projecteurs qui, depuis les navires, balayaient la côte, que les troupes italiennes déchaînèrent une véritable chasse aux arabes. Quatre mille cinq cents personnes furent fusillées ou pendues, parmi lesquelles des centaines de femmes et d'enfants. Nombre d'autres furent déportés à Ustica, Ponza, Gaeta, Favignana (*îles du sud de l'Italie et Sicile, n.d.t.)* où quasiment tous moururent de faim ou de maladies.

Ainsi commença la longue histoire de la résistance libyenne, qui défia la répression de plus en plus dure, surtout dans la période fasciste. En 1930, sur ordre de Mussolini et des généraux Badoglio et Graziani, on déporta, du haut-plateau cyrénaïque, 100 mille habitants qui furent enfermés dans des camps de concentration le long de la côte. Toute tentative de fuite était punie de mort. Par ordre de Mussolini et de Italo Balbo, on employa aussi des gaz asphyxiants et des bombes à l'ypérite, interdites par le récent Protocole de Genève de 1925. La Libye fut pour l'aviation italienne ce que Guernica fut en Espagne pour la *lutwaffe* de Hitler : le terrain d'expérimentation des armes et techniques de guerre les plus meurtrières.

Les partisans libyens, conduits par Omar al Mukhtar, se battirent jusqu'au dernier homme. En 1931, pour leur couper les approvisionnements et les isoler, le général Graziani fit construire un réseau de barbelés de 270 kilomètres de long et plusieurs mètres de largeur, sur la frontière entre Cyrénaïque et Egypte. Repéré par un avion, Omar al Mukhtar fut blessé et capturé. Soumis à l'interrogatoire par Graziani lui-même, il refusa de fournir toute information. Il fut ainsi condamné à mort pour « le délit le plus grave, celui d'avoir pris les armes pour détacher cette Colonie de la Mère Patrie ». Omar al Mukhtar fut pendu le 16 septembre 1931, à l'âge de 73 ans, dans le camp de concentration de Soluch, devant vingt mille internés contraints d'assister à l'exécution. A cause de la destruction des récoltes, des déportations et exécutions en masse, la population de la Cyrénaïque, entre 1911 et 1931, passa de 198 mille à 142 mille habitants. Badoglio pouvait alors annoncer : « La rébellion est définitivement brisée, les deux colonies sont complètement occupées et pacifiées ».

Reçu de l'auteur et traduit par Marie-Ange Patrizio

Cet article est publié sur l'édition de vendredi 12 juin 2009 de **il manifesto**

http://www.ilmanifesto.it/il-manifesto/in-edicola/numero/20090612/pagina/06/pezzo/252209/

Derrière la photo d'Omar al Mukhtar, l'actualité de la guerre



Visite officielle de Muhammar Khadafi en Italie (11 juin 2009) : sur la poitrine du chef d'Etat libyen, la photo d'**Omar al Mukhtar**, *« le chef de la Résistance à l'occupation coloniale italienne au moment où il fut capturé par les militaires italiens en 1931. (…)*

*Omar al Mukhtar fut pendu le 16 septembre 1931, à l'âge de 73 ans, dans le camp de concentration de Soluch, devant vingt mille internés contraints d'assister à l'exécution* ». **M. Dinucci**.



***La photo exhibée par le colonel Khadafi représente Omar el-Muktar enchaîné après sa capture par l'autorité coloniale italienne (1931).***

Photo publié sur le Réseau Voltaire.

Manlio Dinucci est géographe et géopolitologue.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © Manlio Dinucci, Mondialisation.ca, 2009

---

## A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire “L’art de la guerre” au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014;Se dici guerra…, Ed. Kappa Vu 2014.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l’utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca